

Mines en chiffres

Novembre 2020

L'investissement minier au Québec en 2019

Par Louis Madore

Recensement annuel sur l'investissement minier

Le *Recensement annuel sur l'investissement minier* s'est déroulé au cours des trois premiers trimestres de 2020. Il visait à recueillir les données finales de 2019 et les intentions pour 2020. Au total, 326 sociétés minières ont été recensées. Parmi celles-ci, 205 ont effectué des dépenses d'investissement en 2019 à titre de gérantes de projet. Douze sociétés n'ayant pas effectué de dépenses en 2019 ont tout de même signifié leur intention de dépenser en 2020. Les 109 autres sociétés n'ont pas fait de dépenses en 2019 et n'ont pas signifié d'intention en ce sens pour 2020.

Certaines définitions et notes explicatives sont présentées à la fin du document.

Faits saillants

- En 2019, les dépenses d'investissement dans le secteur minier québécois reculent de 8,5 % pour se fixer à 2 978 M\$. En 2020, ces dépenses devraient encore baisser pour s'établir à 2 907 M\$ (- 2,4 %).
- Les dépenses engagées pour les complexes miniers (aménagement, immobilisation, réparation et entretien) fléchissent de 8,0 % en 2019 pour se fixer à 2 475 M\$. En 2020, celles-ci devraient diminuer de 6,3 % pour s'établir à 2 318 M\$.
- Les dépenses en travaux d'exploration et de mise en valeur de gîtes minéraux subissent une baisse de 10,9 % en 2019 pour s'établir à 503 M\$. En 2020, ces dépenses devraient par contre progresser de 17,0 % pour atteindre 589 M\$.
- Le Nord-du-Québec (1 325 M\$; 44,5 %), l'Abitibi-Témiscamingue (933 M\$; 31,3 %) et la Côte-Nord (543 M\$; 18,2 %), les trois principales régions minières du Québec, se partagent 94,0 % des investissements totaux au Québec en 2019. Ces investissements augmentent de 1,5 % dans le Nord-du-Québec, alors qu'ils diminuent de 21,6 % en Abitibi-Témiscamingue et de 9,9 % sur la Côte-Nord.
- Les mines d'or représentent 44,8 % des dépenses d'investissement engagées pour les complexes miniers québécois en 2019. Les mines de fer et d'ilmérite (fer et titane) occupent la deuxième place (21,4 %), suivies par les mines de métaux usuels (16,5 %).
- En 2019, 94,5 % des dépenses consacrées aux travaux d'exploration et de mise en valeur ont été faites dans le Nord-du-Québec (370 M\$; 73,5 %) et en Abitibi-Témiscamingue (106 M\$; 21,0 %). Sur la Côte-Nord, ces dépenses atteignent 11 M\$ (2,1 %).

L'investissement minier en baisse en 2019

En 2019, les dépenses d'investissement dans le secteur minier québécois atteignent 2,98 G\$, une baisse de 8,5 % par rapport à 2018.

Le Nord-du-Québec (1 325 M\$), l'Abitibi-Témiscamingue (933 M\$) et la Côte-Nord (543 M\$), les trois principales régions minières du Québec, se partagent 94,0 % des investissements totaux au Québec en 2019 (figure 2).

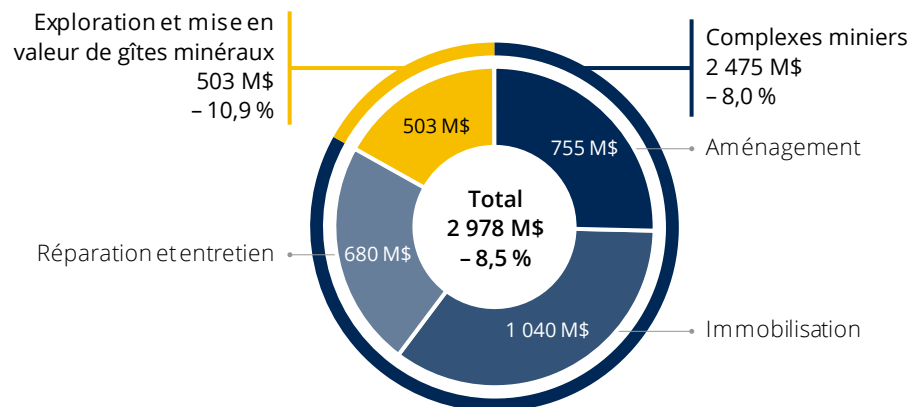
Dans la région du Nord-du-Québec, les investissements augmentent de 1,5 % en 2019. Par contre, les investissements diminuent pour les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord, où les baisses respectives sont de 21,6 % et de 9,9 %.

Les intentions d'investissement minier en baisse pour 2020

Selon les intentions exprimées par les sociétés minières pour 2020, l'investissement minier diminuerait de 2,4 % par rapport à 2019, ce qui se traduirait par des dépenses totalisant 2,91 G\$. Les dépenses consacrées aux travaux d'exploration et de mise en valeur de gîtes minéraux devraient connaître une hausse de 17,0 % pour atteindre 589 M\$. Par contre, les dépenses consacrées aux complexes miniers diminueraient de 6,3 % pour s'établir à 2,32 G\$.

Figure 1

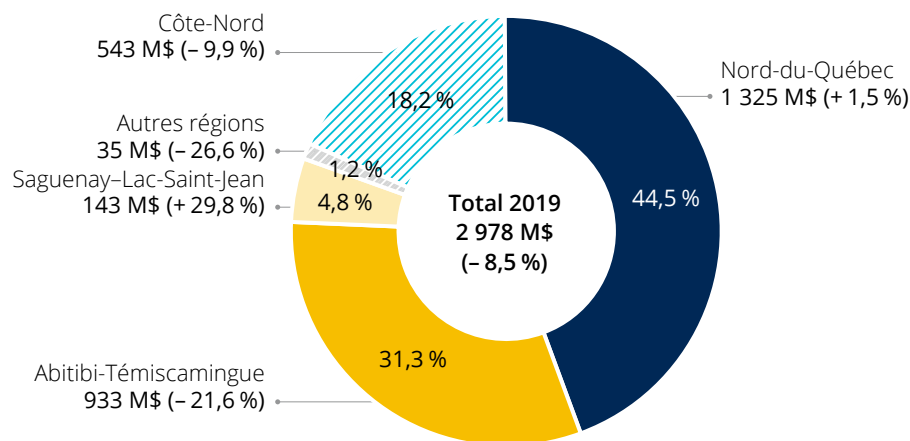
Répartition des dépenses d'investissement minier et variation par rapport à 2018, Québec, 2019



Source : Institut de la statistique du Québec, *Recensement annuel sur l'investissement minier*.

Figure 2

Répartition de l'investissement minier par régions administratives et variation par rapport à 2018, Québec, 2019



Source : Institut de la statistique du Québec, *Recensement annuel sur l'investissement minier*.

Tableau 1

Répartition de l'investissement minier par régions administratives, Québec, 2019

Région administrative	Travaux d'exploration et de mise en valeur de gîtes minéraux		Travaux d'aménagement de complexes miniers	Immobilisation	Réparation et entretien	Total par région
	Sur site minier	Hors site minier				
k\$						
01 Bas-Saint-Laurent	-	11	-	-	-	11
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	x	x	x	x	x	142 814
03 Capitale-Nationale	x	x	x	x	x	2 545
04 Mauricie	x	x	x	x	x	1 693
05 Estrie	-	178	-	-	-	178
06 Montréal	-	-	-	-	-	-
07 Outaouais	-	2 815	-	-	-	2 815
08 Abitibi-Témiscamingue	9 914	95 673	407 827	285 307	133 965	932 685
09 Côte-Nord	2 783	7 862	5 702	316 848	209 591	542 786
10 Nord-du-Québec	23 643	346 245	320 066	354 959	279 756	1 324 669
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	x	x	x	x	x	13 384
12 Chaudière-Appalaches	-	2 172	-	-	-	2 172
13 Laval	-	-	-	-	-	-
14 Lanaudière	-	4 727	-	-	-	4 727
15 Laurentides	x	x	x	x	x	6 822
16 Montérégie	x	x	x	x	x	676
17 Centre-du-Québec	-	-	-	-	-	-
Ensemble du Québec	36 340	466 819	755 011	1 039 560	680 249	2 977 979

Source : Institut de la statistique du Québec, *Recensement annuel sur l'investissement minier*.

Tableau 2

Investissements miniers au Québec, 2013 à 2020¹

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	Variation 2019/2018	Variation 2020/2019
	M\$								%	
Travaux d'exploration et de mise en valeur de gîtes minéraux	382	317	259	297	574	565	503	589	- 10,9	17,0
Sur site minier	72	55	38	29	22	34	36	102	8,1	181,6
Hors site minier	310	263	222	268	552	531	467	487	- 12,1	4,2
Complexes miniers	4 194	2 658	2 233	2 268	2 471	2 691	2 475	2 318	- 8,0	- 6,3
Travaux d'aménagement de complexes miniers	985	903	919	899	741	926	755	792	- 18,5	5,0
Immobilisation	2 647	1 079	653	628	1 011	1 033	1 040	846	0,7	- 18,6
Réparation et entretien	563	676	662	741	719	733	680	680	- 7,1	0,0
Total	4 576	2 976	2 493	2 565	3 045	3 256	2 978	2 907	- 8,5	- 2,4

1. 2013-2019 : données finales ; 2020 : intentions.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Recensement annuel sur l'investissement minier*.

Investissements dans les complexes miniers

Les investissements dans les complexes miniers situés au Québec totalisent 2,47 G\$ en 2019, une baisse de 8,0 % par rapport à 2018. Ces investissements comprennent 755 M\$ de dépenses en travaux d'aménagement de complexes miniers, 1040 M\$ de dépenses d'immobilisation ainsi que 680 M\$ de dépenses de réparation et d'entretien des constructions non résidentielles, de la machinerie et de l'équipement.

Principaux changements dans le secteur minier

En 2019, la région de l'Abitibi-Témiscamingue a vu une mine d'or passer à l'étape de la production commerciale. Il s'agit de la mine Lamaque Sud (Eldorado Gold Corporation), qui, après s'être lancée dans une production précommerciale de façon récurrente au deuxième trimestre de 2018, a atteint le stade de la production commerciale en mars 2019. Soulignons également qu'au troisième trimestre de 2019, une autre mine d'or située dans cette région, soit la mine Beaufor (Corporation Aurifère Monarques), a cessé temporairement ses activités de production avant d'être mise en mode de surveillance et d'entretien.

On trouve également en Abitibi-Témiscamingue la mine North American Lithium (anciennement la mine Québec Lithium), qui a été mise en mode de surveillance et d'entretien en octobre 2014. Elle est passée en phase de redémarrage dès son acquisition par North American Lithium en juin 2016. Cette dernière est une filiale de Contemporary Amperex Technology Co. Limited (CATL), une entreprise chinoise spécialisée dans la production et la vente de batteries de véhicules électriques et de systèmes de stockage d'énergie. La mine North American Lithium produit du concentré de spodumène depuis juin 2017 et a atteint le stade de production commerciale en juillet 2018. En février 2019, North American Lithium a arrêté temporairement ses opérations minières et s'est placée sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies en juin de la même année.

En 2019, la région du Nord-du-Québec a vu deux mines cesser leur production. La mine de zinc et de cuivre Langlois (Nyrstar Canada Resources), située dans le Nord-du-Québec près de Lebel-sur-Quévillon, a cessé sa production à la fin de l'année 2019 pour une période indéterminée. La mine a été mise en mode de surveillance et d'entretien. La mine d'or Vezza (Ressources Nottaway) a quant à elle mis fin à ses opérations de façon définitive en juillet 2019.

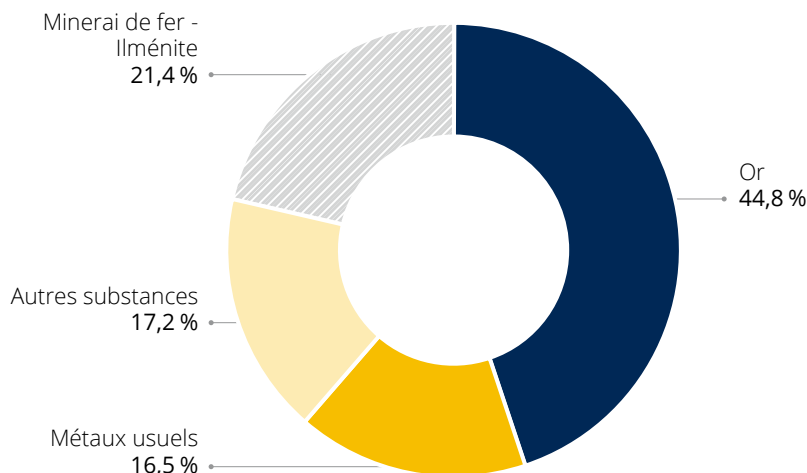
On trouve également dans le Nord-du-Québec la mine de diamant Renard (Stornoway Diamond Corporation), qui a été en production tout au long de l'année 2019. La société a suspendu ses opérations à la mine Renard le 24 mars 2020 lorsque les autorités de santé publique du gouvernement du Québec ont ordonné leur arrêt en raison de la pandémie de COVID-19. Les activités n'ont toujours pas repris en raison de la faiblesse des marchés pour le diamant et de problèmes financiers.

Dépenses d'investissement selon le type de mine

En 2019, les mines d'or représentent 44,8 % des dépenses d'investissement de l'ensemble des mines québécoises. L'extraction et le traitement du minerai de fer et de l'ilménite (fer et titane) occupent la deuxième place (21,4 %), suivis par les mines de métaux usuels (16,5 %). Les autres types de mines comptent pour 17,2 % des dépenses (figure 3). Les mines en production représentent plus de 90 % des dépenses d'investissement. Viennent ensuite des mines en construction puis des mines inactives pour lesquelles des dépenses d'immobilisation, de réparation et d'entretien sont faites dans le but d'un éventuel redémarrage de la production.

Figure 3

Répartition des dépenses d'investissement dans les complexes miniers selon le type de mine, Québec, 2019



Source : Institut de la statistique du Québec, *Recensement annuel sur l'investissement minier*.

► Mines d'or

En 2019, la région de l'Abitibi-Témiscamingue comptait huit mines d'or en exploitation. On y trouve les mines souterraines LaRonde, LaRonde – Zone 5 et Goldex, qui appartiennent à la société Mines Agnico Eagle, ainsi que les mines Westwood (IAMGOLD Corporation), Beaufor (Corporation Aurifère Monarques), Lamaque Sud (Eldorado Gold Corporation) et Elder (Mines Abcourt). L'Abitibi-Témiscamingue abrite également la mine à ciel ouvert Canadian Malartic, qui appartient à parts égales aux sociétés Agnico Eagle et Yamana Gold.

La région du Nord-du-Québec comptait trois mines d'or en exploitation en 2019. On y trouve les mines souterraines Éléonore (Newmont Corporation), Vezza (Ressources Nottaway) et Casa Berardi (Hecla Mining Company). En exploitation depuis 2013, cette dernière compte également une fosse (mine à ciel ouvert) qui est exploitée depuis 2016.

En 2019, les dépenses d'investissement engagées pour les mines d'or atteignent 1,11 G\$, soit une diminution de 11,0 % par rapport à 2018.

► Mines de fer et d'ilménite

En 2019, la Côte-Nord comptait quatre mines en exploitation, soit la mine de fer du Mont-Wright et la fosse de Fire Lake (ArcelorMittal Mines Canada), la mine d'ilménite du lac Tio (Rio Tinto Fer et Titane) ainsi que la mine du lac Bloom (Champion Iron Limited). À cela s'ajoutent l'usine de bouletage de minerai de fer de Port-Cartier et la station portuaire d'ArcelorMittal ainsi que celle de la Compagnie minière IOC par laquelle transite le minerai de fer extrait au Labrador.

La mine de fer Goodwood (Tata Steel Minerals Canada), en exploitation depuis 2017, est située à une cinquantaine de kilomètres au nord-est de Schefferville, dans la région administrative du Nord-du-Québec. La mine Goodwood fait partie du complexe minier DSO qui se consacre à l'exploitation de plusieurs fosses situées de part et d'autre de la frontière entre le Québec et Terre-Neuve-et-Labrador. L'exploitation minière au complexe minier DSO a commencé en

2012 du côté de Terre-Neuve-et-Labrador, où se trouvent les principales installations pour le traitement du minerai.

En 2014, les dépenses d'investissement engagées pour les complexes miniers en lien avec l'exploitation du fer et de l'ilménite (fer et titane) avaient chuté de plus de 60 %. La situation s'est depuis stabilisée sans pour autant s'orienter vers une croissance. Ces dépenses ont d'ailleurs diminué de 6,1 % en 2019, pour se fixer à 531 M\$.

► Mines de métaux usuels

En 2019, le Nord-du-Québec comptait quatre mines de métaux usuels en exploitation, dont deux mines de nickel et de cuivre situées dans le nord de la péninsule de l'Ungava. Ce sont les mines Raglan (Glencore Canada Corporation), en exploitation depuis 1997, et Nunavik Nickel (Canadian Royalties, filiale de Jilin HOROC Nonferrous Metal Group Co., Ltd.), en exploitation depuis 2013.

Plus au sud, on trouve deux mines de zinc et de cuivre. Le secteur de Matagami abrite la mine souterraine Bracemac-McLeod (Glencore Canada Corporation), dont la production commerciale a débuté en juillet 2013. La mine souterraine Langlois (Nyrstar Canada Resources) est située dans le secteur de Lebel-sur-Quévillon. L'exploitation de cette mine s'est faite de façon intermittente entre 1996 et 2008 pour reprendre en 2012. La production a cessé à la fin de l'année 2019, puis la mine a été mise en mode de surveillance et d'entretien.

Les dépenses d'investissement engagées pour les mines de métaux usuels atteignent 408 M\$ en 2019, soit une diminution de 3,3 % par rapport à 2018.

► Autres types de mines

Les autres types de mines qui étaient exploitées ou en démarrage en 2019 sont les mines de diamant, de lithium, de niobium, de sel, de graphite, de silice, de mica et de feldspath.

La mine Renard (Stornoway Diamond Corporation), première mine de diamant au Québec, est entrée en production commerciale en décembre 2016. Elle a été en production tout au long de l'année 2019 avant de suspendre ses opérations en mars 2020 pour une période indéterminée.

La mine North American Lithium (anciennement la mine Québec Lithium), située près de La Corne en Abitibi-Témiscamingue, est la première mine à avoir produit du lithium au Québec. La société RB Energy avait amorcé une production de carbonate de lithium en novembre 2013 avant de suspendre ses opérations en octobre 2014 à la suite de problèmes financiers. North American Lithium a acquis la mine en juin 2016 et entrepris le processus de redémarrage pour produire du concentré de spodumène sur une base commerciale en 2018, puis a cessé ses opérations en février 2019 pour une période indéterminée.

En juillet 2018, Nemaska Lithium annonçait l'achèvement du montage financier pour la construction de son usine d'hydroxyde de lithium et de carbonate de lithium dans la ville de Shawinigan en Mauricie et de sa mine Whabouchi dans le Nord-du-Québec. Au début de 2019, la société a réévalué ses coûts et a décidé de suspendre la construction de l'usine de transformation et de la mine Whabouchi. Nemaska Lithium est maintenant à la recherche de financement et de nouveaux acquéreurs pour son projet.

La mine Niobec (Magris Resources), située dans la municipalité de Saint-Honoré au Saguenay-Lac-Saint-Jean, est l'une des principales productrices mondiales de niobium. La mine a démarré sa production en 1976 sous forme de concentré de pyrochlore (minéral contenant le niobium). Depuis 1994, à la suite de la construction d'une usine de conversion des concentrés, la mine produit du ferroniobium.

La société Imerys Graphite & Carbon exploite depuis 1989 la mine de graphite du Lac-des-Îles, située près de Mont-Laurier. La société Imerys Mica Suzorite exploite, sur une base intermittente, la mine du lac Letondal en Haute-Mauricie depuis près de 50 ans. Le minerai extrait alimente l'usine de transformation de l'entreprise située à Boucherville.

Mason Graphite a acquis en 2019 de l'équipement minier en prévision de la construction de la mine du lac Guéret sur la Côte-Nord. Le surplus de graphite naturel sur les marchés mondiaux et des problèmes de financement ont toutefois amené la société à reporter le développement de la mine et du concentrateur du lac Guéret.

La société K+S Sel Windsor extrait du sel (halite) de son gisement de la mine Seleine située aux Îles-de-la-Madeleine. La mine est en production depuis 1982.

Près de Buckingham, en Outaouais, Dentsply Canada extrait du feldspath de la mine Othmer sur une base intermittente pour produire de la céramique dentaire. Une opération d'extraction fournit généralement suffisamment de matériel pour quelques années.

De petits établissements de moins de 50 employés exploitent de la silice dans différentes régions du Québec pour des usages divers. On trouve notamment, dans la municipalité de Charlevoix, la mine Petit-Lac-Malbaie, propriété de Sitec Amérique du Nord, d'où est extraite de la silice de haute pureté à usage industriel. Dans la région des Laurentides, on trouve les carrières de Saint-Canut (Covia Canada) et de Saint-Rémi-d'Amherst (Société minière Gerdin).

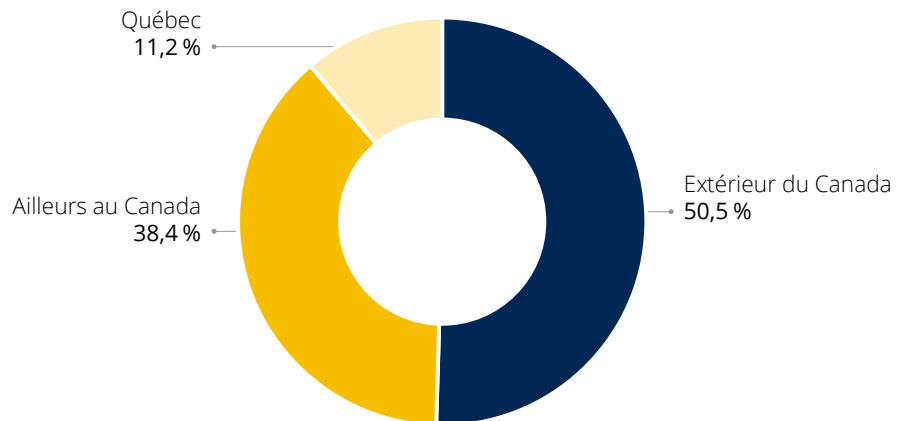
En 2019, les dépenses d'investissement engagées pour les autres types de mines atteignent 427 M\$, une baisse de 6,6 % par rapport à 2018.

Pays de contrôle des sociétés minières

En 2019, 50,5 % des dépenses d'investissement pour les complexes miniers ont été engagées par des sociétés étrangères, 11,2 % par des sociétés québécoises et 38,4 % par des sociétés canadiennes basées ailleurs au Québec (figure 4).

Figure 4

Répartition des dépenses d'investissement dans les complexes miniers selon l'emplacement du siège social des compagnies, Québec, 2019



Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel sur l'investissement minier.

L'exploration et la mise en valeur des gîtes minéraux

En 2019, les dépenses en travaux d'exploration et de mise en valeur de gîtes minéraux affichent un recul de 10,9 % (dépenses de 503 M\$) par rapport à 2018. Selon les intentions exprimées par les sociétés minières pour 2020, ces dépenses pourraient atteindre 589 M\$, une augmentation de 17,0 % (tableau 2).

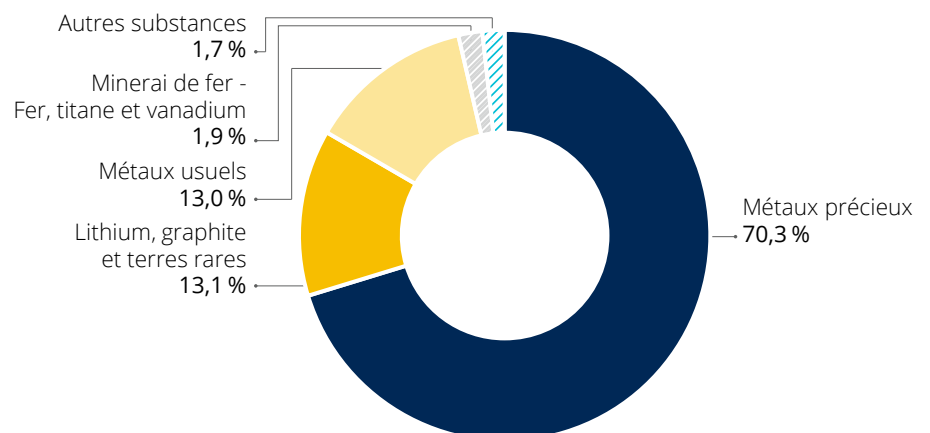
En 2019, la région du Nord-du-Québec occupe le premier rang en ce qui a trait aux dépenses consacrées aux travaux d'exploration et de mise en valeur, qui se chiffrent à 370 M\$, soit 73,5 % du total

québécois. Le Nord-du-Québec est suivi par l'Abitibi-Témiscamingue, où ces dépenses atteignent 106 M\$ (21,0 %).

Comme l'illustre la figure 5, les métaux précieux, principalement l'or, demeurent les substances les plus recherchées au Québec. En 2019, ils représentent 70,3 % des frais en travaux d'exploration et de mise en valeur, pour un total de 354 M\$. Ils sont suivis par les substances en lien avec les nouvelles technologies, tels le graphite, le lithium et les terres rares (13,1 % pour 66 M\$).

Figure 5

Répartition des dépenses en travaux d'exploration et de mise en valeur selon la substance recherchée, Québec, 2019



Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel sur l'investissement minier.

Tableau 3

Répartition des dépenses en travaux d'exploration et de mise en valeur selon le type de société, Québec, 2019

	Société d'exploration	Société publique	Société exploitante	Total	Variation 2019/2018
	M\$				%
Hors site minier	347,8	6,3	112,7	466,8	- 12,1
Travaux d'exploration	266,7	6,3	105,1	378,2	- 5,5
Travaux de mise en valeur	81,1	-	7,6	88,6	- 32,4
Sur site minier	-	-	36,3	36,3	8,1
Travaux d'exploration	-	-	12,9	12,9	- 25,4
Travaux de mise en valeur	-	-	23,4	23,4	43,4
Total	347,8	6,3	149,0	503,2	- 10,9

Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel sur l'investissement minier.

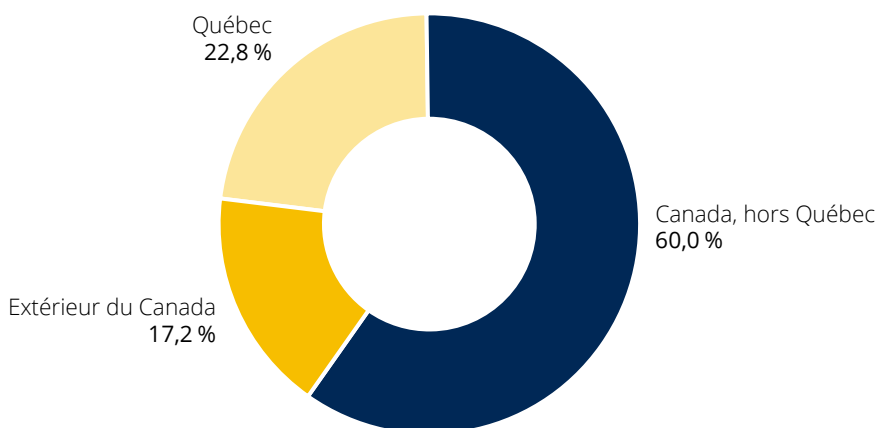
Les métaux usuels représentent 13,0 % (65 M\$) des dépenses d'exploration et de mise en valeur de gîtes minéraux au Québec. Le fer, le titane et le vanadium comptent, quant à eux, pour 1,9 % (9 M\$) de ces dépenses.

En 2019, les dépenses en travaux d'exploration et de mise en valeur sont principalement attribuables à des sociétés canadiennes : elles effectuent 82,8 % du total de ces investissements, dont 22,8 % sont réalisés par des sociétés québécoises (figure 6).

Les sociétés d'exploration et les sociétés exploitantes sont respectivement responsables de 69,1 % et 29,6 % des dépenses liées aux travaux d'exploration et de mise en valeur. Les sociétés publiques effectuent pour leur part 1,3 % de ces dépenses (figure 7).

Figure 6

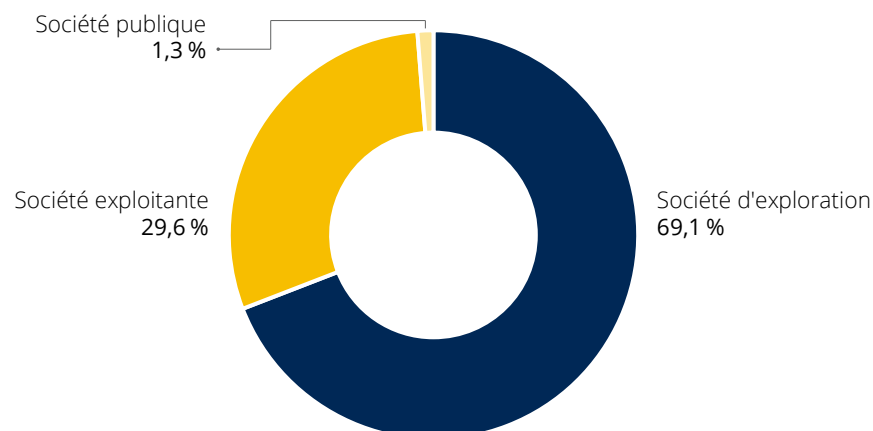
Répartition des dépenses en travaux d'exploration et de mise en valeur selon l'emplacement du siège social des compagnies, Québec, 2019



Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel sur l'investissement minier.

Figure 7

Répartition des dépenses en travaux d'exploration et de mise en valeur selon le type de société, Québec, 2019



Source : Institut de la statistique du Québec, Recensement annuel sur l'investissement minier.

Coût des campagnes de forage carottier

Les campagnes de forage carottier réalisées par des entreprises de services spécialisés pour définir de nouveaux gîtes minéraux représentent une proportion importante des frais d'exploration et de mise en valeur engagés au Québec. Depuis les dix dernières années, ces frais représentent en moyenne 42,8 % du total des dépenses annuelles allouées aux travaux d'exploration et de mise en valeur. En 2019, le coût des forages carottiers pour les projets d'exploration et de mise en valeur atteint 259 M\$. Les frais liés aux campagnes de forage incluent les dépenses effectuées pour la mobilisation du personnel et du matériel, la préparation des sites, le forage en tant que tel, le déplacement entre les trous de forage, l'équipement mobile et de soutien nécessaire ainsi que l'échantillonnage, les analyses et les autres frais rattachés à l'activité de forage.

La longueur cumulée des forages carottiers pour les projets d'exploration et de mise en valeur sur site et hors site minier a atteint un sommet de 2 167 013 mètres en 2011. En 2019, ce nombre atteint 1 453 451 mètres, une diminution de 5,7 % par rapport à 2018 et de 32,9 % par rapport au sommet de 2011. La longueur cumulée des forages effectués

Tableau 4

Répartition régionale du forage carottier pour l'exploration et la mise en valeur des gîtes minéraux, Québec, 2019

Région administrative	Coût du forage	Nombre de mètres forés	Coût unitaire
	M\$	m	\$/m
08 Abitibi-Témiscamingue	52,1	347 744	149,75
09 Côte-Nord	3,3	7 471	445,05
10 Nord-du-Québec	197,3	1 051 519	187,63
Autres régions	6,8	46 717	145,01
Ensemble du Québec	259,5	1 453 451	178,52

Source : Institut de la statistique du Québec, *Recensement annuel sur l'investissement minier*.

dans le cadre des activités d'exploitation minière atteint 633 126 mètres en 2019, une diminution de 43,8 % par rapport à 2018.

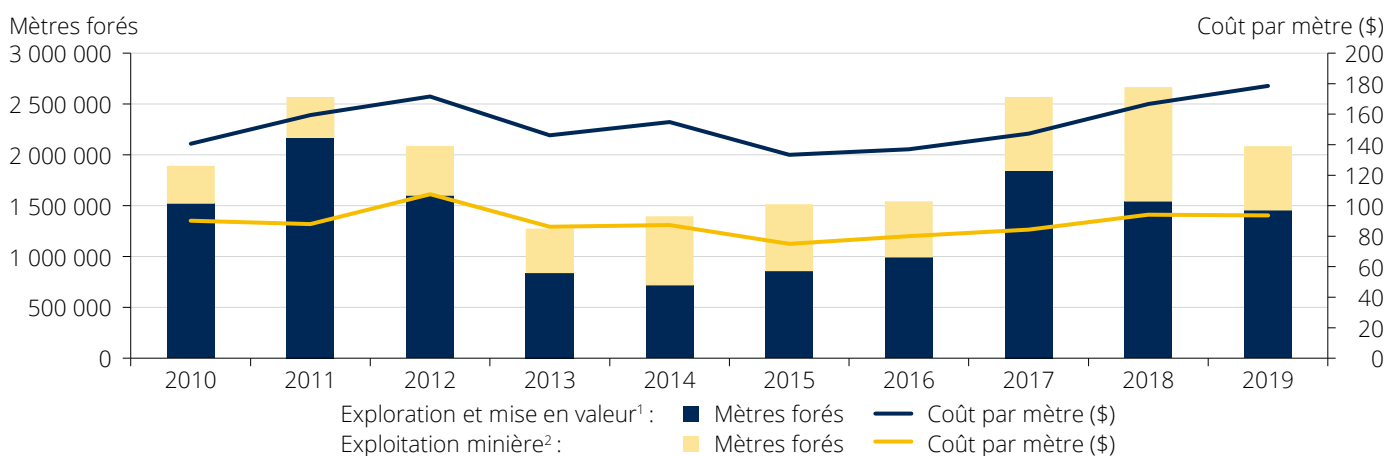
Le coût unitaire moyen du forage carottier effectué pour l'exploration ou la mise en valeur d'un gîte minéral a augmenté de 7,1 % entre 2018 (166,71 \$/m) et 2019 (178,52 \$/m). Pour la Côte-Nord, ce coût atteint 445,05 \$/m en 2019, soit plus du double que la moyenne québécoise.

Répartition des frais en travaux d'exploration et de mise en valeur

Le *Recensement annuel sur l'investissement minier* a permis de répertorier 183 sociétés minières qui ont déclaré des frais en travaux d'exploration et de mise en valeur de gîtes minéraux à titre de gérantes de projet en 2019. Au total, 652 projets ont généré des investissements d'exploration et de mise en valeur totalisant 503 M\$ en cours d'année. En ne tenant compte que des projets dont les frais s'élèvent à 100 000 \$ ou plus, on observe que le nombre de ces projets se réduit à 210. Ceux-ci sont gérés par 117 sociétés et ont généré des dépenses de 494 M\$, ce qui représente 98,2 % du total pour cette catégorie de dépenses.

Figure 8

Évolution du nombre de mètres forés et du coût unitaire pour le forage carottier, Québec, 2010 à 2019



1. Forage effectué pour définir de nouveaux gîtes minéraux.

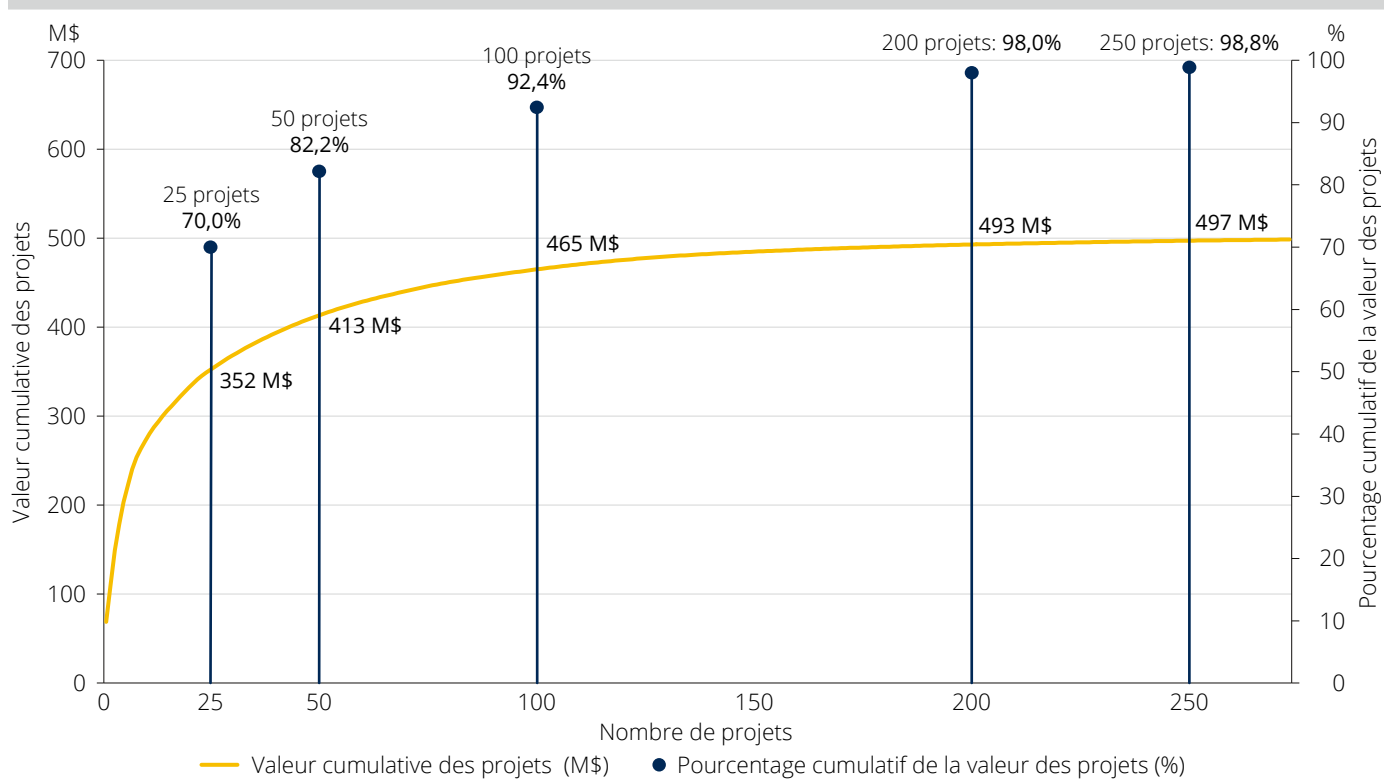
2. Forage effectué dans le voisinage immédiat ou des gisements exploités, pour délimiter et définir en détail le minerai ou augmenter les réserves de minerai.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Recensement annuel sur l'investissement minier*.

Par ailleurs, plus de la moitié (54,1%) du total des frais en travaux d'exploration et de mise en valeur engagés au Québec en 2019 est attribuable aux 10 premiers projets d'envergure en termes de valeur (figure 9).

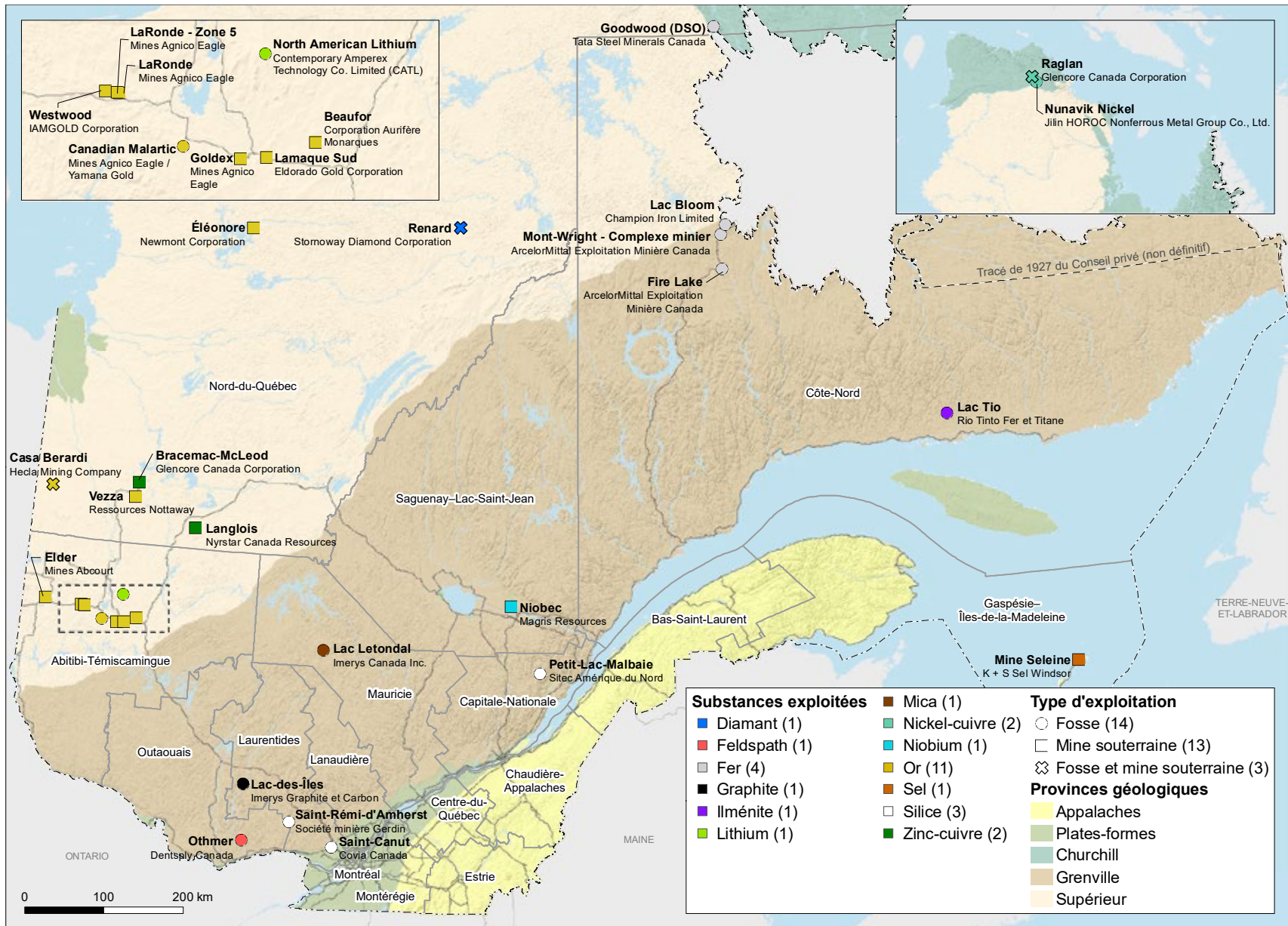
Figure 9

Valeur cumulative des projets d'exploration et de mise en valeur, Québec, 2019



Source : Institut de la statistique du Québec, *Recensement annuel sur l'investissement minier*.

Mines en production ou en démarrage, Québec, 2019



Sources : Cartographie réalisée par l'Institut de la statistique du Québec. Découpage administratif du territoire : Système sur les découpages administratifs (SDA), ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN), janvier 2018. Réseau routier : Adresses Québec, 2018.

Concepts et définitions

Investissement minier

L'investissement minier regroupe l'ensemble des dépenses en travaux d'exploration et de mise en valeur d'un gîte minéral. Il comprend également les dépenses en travaux d'aménagement nécessaires à la mise en production d'une mine et au renouvellement des réserves de minerai, le coût de la construction d'infrastructures et de l'acquisition d'équipement et de machinerie liés au complexe minier, ainsi que les coûts de réparation et d'entretien requis pour maintenir la valeur des immobilisations.

Site minier

Un site minier correspond au territoire délimité par le bail minier ou par la concession minière. Certaines composantes ou infrastructures situées à l'extérieur du bail minier ou de la concession minière, par exemple le concentrateur de minerais ou l'usine de bouletage de fer et le parc à résidus miniers, sont considérées comme étant situées « sur un site minier ».

Un site minier dont l'aménagement est engagé (mine en démarrage) répond à tous les critères suivants :

1. la faisabilité de l'exploitation à profit a été déterminée dans une étude répondant aux normes du Règlement 43-101 sur l'information concernant les projets miniers (RLRQ, chapitre V1.1, r. 15) ;
2. l'organisation a décidé officiellement d'entreprendre l'aménagement du complexe minier ;
3. l'organisation dispose des fonds nécessaires ou a conclu les ententes requises pour les obtenir ;
4. tous les permis et autorisations requis ont été obtenus ;
5. d'importantes pièces d'équipement nécessaires à la production ont été achetées ou commandées.

Types d'intervenants miniers

Société exploitante

Toute entreprise qui effectue des travaux d'exploration, de mise en valeur ou d'aménagement des complexes miniers au Québec ou ailleurs. Ce groupe inclut les entreprises minières en production, les filiales d'exploration d'entreprises minières, pétrolières ou gazières productrices, ainsi que les entreprises qui ne sont pas productrices, mais qui tirent des revenus importants de redevances, de placements ou d'autres sources et qui peuvent injecter une partie de ces revenus dans leurs projets miniers.

Société d'exploration

Ce groupe comprend les entreprises dont la principale activité est l'exploration minière et qui sont assujetties pour l'essentiel de leurs activités à des financements sur les marchés publics et privés. Il comprend aussi les prospecteurs.

Société publique

Ce groupe inclut les sociétés d'État dont le financement est assuré par le gouvernement du Québec. Les montants investis par le secteur des mines du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN) pour l'acquisition de connaissances géoscientifiques sont exclus des enquêtes statistiques.

Catégories de dépenses

Dépenses en travaux d'exploration

Comprennent toutes les activités réalisées sur un site minier ou hors d'un site minier en vue de chercher et de découvrir un gîte minéral et d'en exécuter la première délimitation, afin d'établir sa valeur économique potentielle (tonnage et teneur et autres caractéristiques) et de justifier des travaux additionnels et plus détaillés.

Dépenses en travaux de mise en valeur du gîte

Comprennent toutes les activités réalisées sur un site minier ou hors d'un site minier afin d'acquérir une connaissance détaillée d'un gîte déjà délimité et de satisfaire aux besoins d'une étude de faisabilité. Cette phase s'amorce généralement après la réalisation de l'évaluation préliminaire du dépôt minéral, telle que définie par le Règlement 43-101 sur l'information concernant les projets miniers (RLRQ, chapitre V-1.1, r. 15) et acceptée par les autorités réglementaires compétentes.

Dépenses en travaux d'aménagement du complexe minier

Comprennent toutes les activités exécutées sur un site minier en production ou dont l'aménagement est engagé pour délimiter et définir en détail le minerai, pour y avoir accès et en préparer l'extraction, et pour maintenir ou augmenter les réserves de minerai.

Dépenses en immobilisation

Comprennent l'achat d'équipements et d'outillage ainsi que la construction d'infrastructures. Ces dernières regroupent les installations minières, y compris les usines qui y sont rattachées, telles que les usines de bouletage, les concentrateurs de minerais, les parcs à résidus et les installations portuaires de transbordement de minerais (les constructions résidentielles, les usines de réduction et d'affinage et les voies ferrées sont exclues).

Dépenses en réparation et entretien

S'appliquent aux équipements, à l'outillage et aux infrastructures minières tels que décrits précédemment.

Vient de paraître

[Mines en chiffres – La production minérale au Québec en 2018](#)

Avril 2020

Tableaux statistiques d'intérêt

[Secteur minier – Forage carottier, investissement et production](#)

Abréviations, symboles et signes conventionnels

..	Donnée non disponible	n	Nombre
...	N'ayant pas lieu de figurer	m	Mètre
–	Néant ou zéro	\$	En dollars
—	Donnée infime	k	En milliers
i	Intention	M	En millions
p	Donnée provisoire	G	En milliards
e	Donnée estimée	%	Pour cent ou pourcentage
x	Donnée confidentielle	Var	Variation
t	Tonne métrique		

Note

En raison de l'arrondissement de certaines données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Notice bibliographique suggérée

MADORE, Louis (2020). « L'investissement minier au Québec en 2019 », *Mines en chiffres*, [En ligne], novembre, L'Institut, p. 1-12. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/mines/mines-chiffres-nov2020.pdf].

Ce bulletin est réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Louis Madore,
analyste principal des statistiques minières

Direction des statistiques sectorielles et du développement durable :

Sylvain Carpentier

Avec la collaboration de :

Caroline Bergeron, technicienne en statistique
Bruno Verreault, agent de recherche
Maxime Keith, cartographe
Sarah Bélanger, réviseure linguistique
Gabrielle Tardif, graphiste
Charles Alleyn, chargé d'enquêtes
Carl Beaulieu, David Bélanger Michèle Cloutier et
Lyne Gagnon, préposés aux opérations de collecte

Pour plus de renseignements :

Louis Madore

Direction des statistiques sectorielles
et du développement durable
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2411, poste 3254
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : louis.madore@stat.gouv.qc.ca

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2020
ISSN 1920-7557 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2009

Toute reproduction autre qu'à des fins de
consultation personnelle est interdite sans
l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm